

Zeitschrift:	Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber:	Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band:	83 (1995)
Heft:	10
Artikel:	Spécial élections 95 : solidarité femmes
Autor:	Berguerand, Paulette / Klein, Sylviane
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-280760

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SPÉCIAL
ÉLECTIONS 95

Un peu partout en Suisse romande des femmes se mobilisent. La voie choisie diffère d'une région à l'autre pour tenter de grignoter quelques sièges supplémentaires le 22 octobre prochain. Dernier tour d'horizon, non exhaustif.

Elles n'ont pas perdu leur temps, les membres de Solidarité Femmes et du Centre de liaison des associations féminines (CLAF) valaisannes depuis le 14 juin! Un exemple spectaculaire de ce que peut faire un lobby féminin bien organisé. Près de 80 femmes de tout un canton, mobilisées pour apporter un soutien spécifique aux candidates aux élections fédérales, ont promptement retroussé leurs manches et se sont mises à l'œuvre. Le mouvement dispose en outre d'un fichier de 400 adresses pour une aide ponctuelle.

Elles ont d'abord lancé l'opération «charme» en vendant pin's, cartes et bonbons au logo bilingue de l'action, fuchsia et vert, lors de fêtes comme le festival de la BD à Sierre. Pour amplifier cette première vague, les commerçantes et les «piliers» des associations féminines ont reçu des présentoirs garnis de gadgets.

Elles entament maintenant la seconde phase dont le but est de donner la tribune la plus large possible aux postulantes pour Berne, en marge des actions des partis.

Le 13 septembre, les 18 candidates (17 au national, 1 aux Etats), inscrites dans 10 listes sur 12, venant de Brig à Monthey, ont sonné les trois coups de la campagne électorale. Devant 500 personnes, elles ont présenté, avec simplicité et humour, leur profession de foi politique et leurs convictions, répondant aux questions des journalistes. Enfin, on a vendu aux enchères les caricatures de Barrigue réalisées au cours de la soirée.

Soutien logistique

La campagne de presse dans les journaux locaux a déjà démarré avec des débats-rencontres à Monthey le 26 septembre

et à Martigny le 5 octobre. Elle se poursuivra le 9 octobre à Brig et le 13 à Sierre.

Marylène Hinzé, présidente du CLAF, s'est occupée de la quête financière: «Nous avons dû trouver des sponsors pour soutenir cette phase médiatique. La publicité coûte cher et nous n'avons pas le budget d'un grand parti. En général, on nous reçoit favorablement; on nous félicite même pour le «professionnalisme» de notre campagne! Cependant, quelques généreux donateurs à la raison sociale bien en vue ont souhaité demeurer anonymes! Autre paradoxe, certaines candidates se sont montrées assez tièdes pour remplir leur dossier de presse; participer à une campagne en marge des structures traditionnelles, cela peut encore susciter des réticences dans le Vieux-Pays!»

Rose-Marie Antille pilote le groupe logistique: «Ma tâche est de faire participer un maximum de candidates aux débats et aux assemblées. Il s'agit aussi d'apporter aux femmes en campagne une sorte de confort, en répondant à leurs demandes. Cela peut signifier du baby-sitting, du secrétariat, un transport, voire un coup de pouce au moral, si nécessaire. Nous tenons également à leur disposition les informations dont elles pourraient avoir besoin. Chacune a reçu une liste de militantes qu'elle peut solliciter pour l'accompagner dans les réunions. Le problème, c'est que les femmes n'osent pas demander! D'autre part, la principale difficulté que rencontre notre action, ce sont les pressions qu'exercent certaines personnes et certains partis sur les candidates. Le slogan «Votez Femmes» est même ressenti parfois comme discriminatoire! Au soir du 22 octobre, j'espère fêter au moins deux élues. Le Valais a (presque) toujours eu une représentante à Berne. De toute façon, nous ne baisserons pas les bras. La structure est en place pour le futur et, lors des élections cantonales de l'an prochain, il pourrait bien y avoir quelques surprises...»

Paulette Berguerand

(Suite p. 6)

CONSEIL NATIONAL - ÉLECTIONS - CONSEIL DES ÉTATS

Le bon réflexe: voter femmes, voter socialiste

Au Conseil des Etats: Yvette Jaggi



Au Conseil national: Francine Jeanprêtre, Marlyse Dormond, Sylviane Klein, Sibyl Widmer, Anne-Marie Depoisier, Monique Weber

Les femmes socialistes tiennent un langage clair

En avant toutes!

Bravo au Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes pour son initiative! *C'est décidé, je me lance* est un livre intelligent et digeste qui a parfaitement atteint son objectif de servir de «manuel pour les femmes qui veulent s'engager dans la vie publique». Le manuel n'est pas seulement destiné aux femmes déjà prêtes, à celles qui, courageusement, ont pris la décision de se lancer. Le livre s'adresse aussi bien à celles qui ont envie de «faire quelque chose» mais qui hésitent, qui ne savent pas comment s'y prendre, qui se découragent avant d'avoir essayé. A l'aide d'exemples concrets, vous pourrez suivre les parcours de femmes qui, comme nous, ont eu peur de se lancer et qui ont finalement commencé sans trop s'en rendre compte, modestement, dans une association, dans une commune, dans un quartier... Dotée encore d'une présentation des institutions politiques suisses dans l'optique de leur «utilisation» optimale, cette première partie sera sans doute lue avec autant d'intérêt par les hommes que par les femmes...

S'engager, même à un niveau très local, pour un projet modeste, c'est déjà se confronter à des conflits possibles, à la concurrence, bref, à des problèmes de pouvoir. Très finement, ce manuel vous permet, dans sa deuxième partie, d'appréhender ces questions, de connaître vos capacités et vos limites, d'analyser votre potentiel stratégique, et il vous apprend à pratiquer une «solidarité féminine critique», c'est-à-dire à renforcer votre position grâce à d'autres femmes, pas toutes les femmes, mais celles qui sont proches de vous, par leurs idées, leur manière d'être, celles desquelles vous êtes heureuse d'être solidaire et qui peuvent vous rendre la pareille.

Après avoir lu les deux premières parties de l'ouvrage, vous n'y coupez pas; c'est décidé, vous vous lancez. Alors la troisième partie, la plus importante, est pour vous. Intitulée «Les instruments – L'art de mettre toutes les chances de son côté», cette partie constitue le véritable noyau de l'ouvrage. C'est une sorte de boîte à outils, dans laquelle chaque chapitre est consacré à un savoir-faire précis:

rédiger un communiqué de presse, récolter des fonds, actionner les bons leviers politiques, etc. Conseils utiles, précis, avec un petit résumé à la fin qui peut servir de «checklist»: «Est-ce que je n'ai rien oublié?» L'ouvrage se lit comme un roman. Il est vivant, amusant, et les dessins d'Eva Bühler disséminés un peu partout sont franchement drôles.

Enfin, un dernier agrément pour nous, Romandes: l'ouvrage, conçu par l'agence d'Anita Fetz «Femmedia» à Bâle, n'a pas seulement été traduit en français mais a en plus été spécialement adapté pour la Romandie. L'expérience est en tous points réussie et nous recommandons à toutes, pour aujourd'hui ou pour demain, de garder en tout temps un exemplaire accessible sur un rayon de leur bibliothèque.

A noter que l'édition en allemand, tirée à 3000 exemplaires, est déjà épuisée. Un nouveau tirage est en cours!

Martine Chaponnière

Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes. *C'est décidé, je me lance!*
Métropolis, Genève, 384 p.

Fr. 29.80

Dans le canton de Vaud, les femmes ont aussi choisi une opération tous partis, tous horizons. Le 6 septembre dernier, un groupe de soutien était officiellement lancé sous le nom de Club Neuf. Neuf comme la moitié des sièges vaudois à conquérir, neuf parce qu'il souhaite un sang nouveau dans ce canton.

Sans moyens financiers, ce groupe, formé de personnalités féminines connues dans le canton, tente de sensibiliser les électrices et les électeurs, notamment en soutenant deux manifestations de promotion des candidates qui ont eu lieu les 23 et 30 septembre dernier. Font partie du Club Neuf: Marie-Claude Leburgue, journaliste, Marie-Claire Fagioli, cheffe d'entreprise, Irène Gardiol et Françoise Pitteloud, anciennes conseillères nationales, Marie-Claude Jéquier, déléguée aux affaires culturelles de la Ville de Lausanne, Agathe Salina, ancienne députée, Danielle Yersin, docteure en droit et professeure, Yvette Théraulaz, chanteuse et comédienne, enfin Inès Lamunière, architecte et professeure à l'EPFL.

Si la manifestation du 30 septembre a été organisée par l'Association vaudoise pour les droits de la femme, celle du 23 septembre – et c'est une première vaudoise – est le fruit d'une collaboration féminine interpartite. La conférence donnée par Claude Servan-Schreiber, co-auteure, entre autres, de l'ouvrage *Au Pouvoir, Citoyennes* a suscité un débat très animé sur les moyens d'obtenir la parité. La pression exercée par l'Entente bourgeoise sur ses

candidates a-t-elle eu raison d'elles? La faible participation des femmes de droite a été remarquée. Le comité de l'Entente – entièrement masculin – avait en effet envoyé une lettre à tous les candidat-e-s, les enjoignant de ne pas participer à la manifestation. Il estimait que les organisatrices, en donnant la parole à la syndique de Lausanne, favorisaient trop la seule candidate au Conseil des Etats. Il est vrai qu'Yvette Jaggi est socialiste! Le fait que Christianne Langenberger, radicale et candidate au Conseil national, se soit exprimée en qualité de présidente du 5^e Congrès suisse des femmes, n'a pas suffit à faire venir les femmes droite. Leur présence massive aurait pourtant permis de démentir la rumeur persistance qui faisait de cette soirée une manifestation de gauche.

Rumeur également? Pour démontrer que c'est bien pour eux qu'elles iront voter, un groupe de femmes de droite se serait mobilisé pour soutenir leurs deux candidats au Conseil des Etats. Braves dames, sans elles que feraient-ils?

Sylviane Klein

Des listes femmes

Notre article du mois dernier «Cet automne, elles en veulent» mérite une petite rectification que nous signalent les femmes socialistes genevoises. Nous avions relevé que leur parti faisait piètre figure en ne présentant que cinq candidates aux élections nationales. C'était sans savoir que ce dernier présentait deux listes distinctes. «Dès lors, le nombre de candidates sur la liste ne joue plus aucun rôle étant donné qu'avec cette mesure l'on donne une chance égale aux hommes et aux femmes d'être élu-e-s», relèvent les femmes de la liste féminine du PSG. Elles rappellent que cette formule avait permis, en 1991, l'élection de Christiane Brunner. D'autre part ce mode de faire donne l'assurance, en cas de cessation du mandat, d'une succession féminine.

Dans les cantons de Fribourg et de Berne, le Parti socialiste a également choisi cette formule.

Dans le canton de Vaud, seul le Parti démocrate chrétien est parti sur cette même voie. Démentant l'idée largement répandue qui veut que les femmes soient «difficiles à trouver», le PDC a complété plus rapidement sa liste féminine que masculine. Malheureusement, si les démocrates chrétiennes avaient quelque espoir de placer l'une des leurs de cette façon, les hommes les ont vite fait déchanter en faisant figurer comme tête de liste le populaire journaliste Jean-Charles Simon.